

Lettre d'informations n° 11 – Juillet 2016

Découverte des mousses

Par Dominique DELARUE



Dimanche 12 juin, en forêt de la Corbière, se déroulait une sortie d'initiation au monde peu connu des mousses. Une quinzaine de personnes était présente, profitant d'une météo chanceuse entre deux périodes de précipitations.

Les mousses appartiennent au règne végétal. Elles n'ont pas de système vasculaire et absorbent l'eau et les sels minéraux de manière diffuse à travers les tissus.

Adaptation : leur métabolisme tourne au ralenti quand il y a un manque d'eau et reprend quand le milieu est plus humide, c'est la reviviscence.

L'absence de système vasculaire les condamne à être de petite taille.



Photos : Henri Payant



Il existe trois grands groupes de mousses :

- Les mousses au sens strict (bryophytes) : 13 000 espèces dans le monde, 980 espèces en France ;
- Les hépatiques (marchantiophytes) : 5 000 espèces dans le monde, 350 espèces en France ;
- Les anthocérotes (anthocérophytes) : 100 espèces dans le monde, 5 espèces en France.

8 stations ont été visitées au cours de la sortie :

Station 1 : sous-bois forestier

Sur le sol, vivent plusieurs espèces communes : *Leucobryum sp.* (il existe 2 espèces non différenciables sur le terrain) qui forme des coussinets caractéristiques, *Dicranum scoparium* (dicrane en balai), *Thuidium tamariscinum* (thuidie à feuilles tamaris), *Hypnum cupressiforme* (hypne cyprès), *Pleurozium schreberi* (hypne de Schreber).



Leucobryum sp. (HP)



Dicranum scoparium (WC)



Thuidium tamariscinum (HP)



Hypnum cypressiforme (WC)



Pleurozium schreberi (WC)

Station 2 : souche terrestre



Polytrichum formosum (Polytric élégant).

Les pieds mâles et femelles sont bien visibles. Les pieds femelles portent les sporophytes qui contiennent les spores. Les mousses se reproduisent également de manière asexuée par bouturage ou dissémination de propagules. Une adaptation intéressante à noter : quand il fait sec, les feuilles se plaquent contre la tige pour conserver l'humidité.

(HP)

Station 3 : tronc d'arbre

A la base des feuillus forestiers, croît une mousse très commune, *Isoetecium myosuroides* (isothécie queue de rat). Sur le tronc, poussent plusieurs espèces de mousses, et également une hépatique commune, *Frullania dilatata* (frullanie dilatée), dont les oléocorps renferment des substances chimiques très volatiles pouvant donner des eczémias.



Isoetecium myosuroides (WC)



Frullania dilatata (WC)

Station 4 : talus en bordure d'allée forestière



Campylopus introflexus est une espèce introduite originaire de l'hémisphère sud. On a découvert en 1955 qu'elle était présente en France depuis au moins 1876, en étudiant un échantillon d'herbier provenant de Pont-Réan (35). Cette espèce invasive a colonisé presque toute l'Europe. Elle concurrence et élimine des espèces de mousses et de lichens autochtones moins compétitives.

(FB)

Station 5 : bordure humide de l'étang de la Corbière



Sphagnum sp.

Les sphaignes sont un groupe de mousses caractéristiques des milieux humides et en particulier des tourbières. Elles sont caractérisées par un capitulum en haut de la tige et de faisceaux de rameaux tout le long de celle-ci. Si le genre est facile à reconnaître, les espèces sont difficiles à différencier (microscopie). Les sphaignes possèdent deux types de cellules : les cellules chlorophylliennes et de grandes cellules (hyalocystes) pouvant retenir d'importantes quantités d'eau (jusqu'à 20 fois le poids sec de la sphaigne).

(FB)

Station 6 : sous-bois



Rhytidiadelphus triquetrus (hypnum triquètre, mousse des jardiniers).

Belle mousse, une classique des sous-bois.

(WC)

Station 7 : lit du ruisseau de la Gaillardière



Fontinalis antipyretica (fontinale incombustible).

Belle mousse, pouvant atteindre 80 cm de long, caractéristique des cours d'eau. Les mousses aquatiques sont utilisées comme bio-indicateurs de la pollution.

(WC)

Station 8 : bordure du ruisseau de la Gaillardière

Les rives des ruisseaux abritent de nombreuses espèces : *Pellia epiphylla* (pellie épiphyllie), hépatique à thalle ressemblant à une algue et les mousses *Mnium hornum* (mnie annuelle), *Hookeria lucens* (ptérygophylle luisant), *Rhyzomnium punctatum* (mnie ponctuée), *Plagiomnium undulatum* (mnie ondulée), etc.



Pellia epiphylla (WC)



Mnium hornum (WC)



Hookeria lucens (WC)



Rhizomnium punctatum (WC)



Plagiomnium undulatum (WC)

Au retour, nous avons également observé une hépatique commune qui colonise les talus forestiers : *Diplophyllum albicans* (jongermanne blanchâtre).



(WC)

Ouvrages recommandés

Pour mieux connaître les mousses :

- Spécial Bryophytes, Bulletin trimestriel de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie, 2006.
- Spécial Bryophytes, La Garance voyageuse, revue du monde végétal, n°108, 2014.

Pour déterminer les mousses

- Mousses & Hépatiques de France, manuel d'identification des espèces communes. Vincent Hugonnot, Jaoua Celle & Florine Pépin. Biotopie Editions, 2015.
- Mosses and Liverworts of Britain and Ireland, a field guide. Ian Atherton, Sam Bosanquet & Mark Lawley. British Bryological Society, 2010 (en anglais, mais excellent ouvrage).

Crédit photos :

(HP) : Henri PAYANT, (FB) : Françoise BLANCHET, (WC) : Wikipédia Common.

Le champignon du mois

Par Bertrand HELSENS

Boletus queletii Schulzer von Muggenburg

(Bolet de Quélet)

MB p. 38 - GEPR p. 98 - RC p. 432



Cette espèce se reconnaît facilement à son pied sans réseau et sa chair de couleur betterave rouge dans la base du pied.

Chapeau : 5 à 15 cm sec et velouté. Brun à brun orangé, ou brun rouge.

Pores : fins, jaunes puis orangés et enfin rouges.

Tubes : fins, jaunes, nettement bleuissants.

Pied : jaune à jaune orangé, sans réseau, avec la base de couleur betterave.

Chair : jaune pâle nettement bleuissant à la coupe. Rouge pourpre « betterave » à la base.

Habitat : sous feuillus.



Photos B.Helsens



De grosses quantités (plus d'une cinquantaine de spécimens) de ce bolet ont poussé fin juin sur une allée plantée de Charmes dans la commune de Pacé.

Risques de confusion avec d'autres Bolets comme *B. erythropus*, *B. luridus* mais ces dernières espèces ont un réseau sur le pied et n'ont pas la chair couleur betterave à la base du pied..

☞ Attention, dans tous les cas, ne consommez pas un champignon si vous n'êtes pas certain de sa détermination.

Bonnes vacances à tous

La période estivale marque la fin de nos sorties printanières au cours desquelles nous avons découvert les algues, les mousses, les plantes, les oiseaux.

Nous vous donnons rendez-vous le 25 septembre pour la première sortie mycologique de la saison. En attendant, le mauvais temps de ce début d'été est favorable à la pousse de champignons. N'hésitez pas à prospecter et à essayer de déterminer les espèces que vous récoltez.